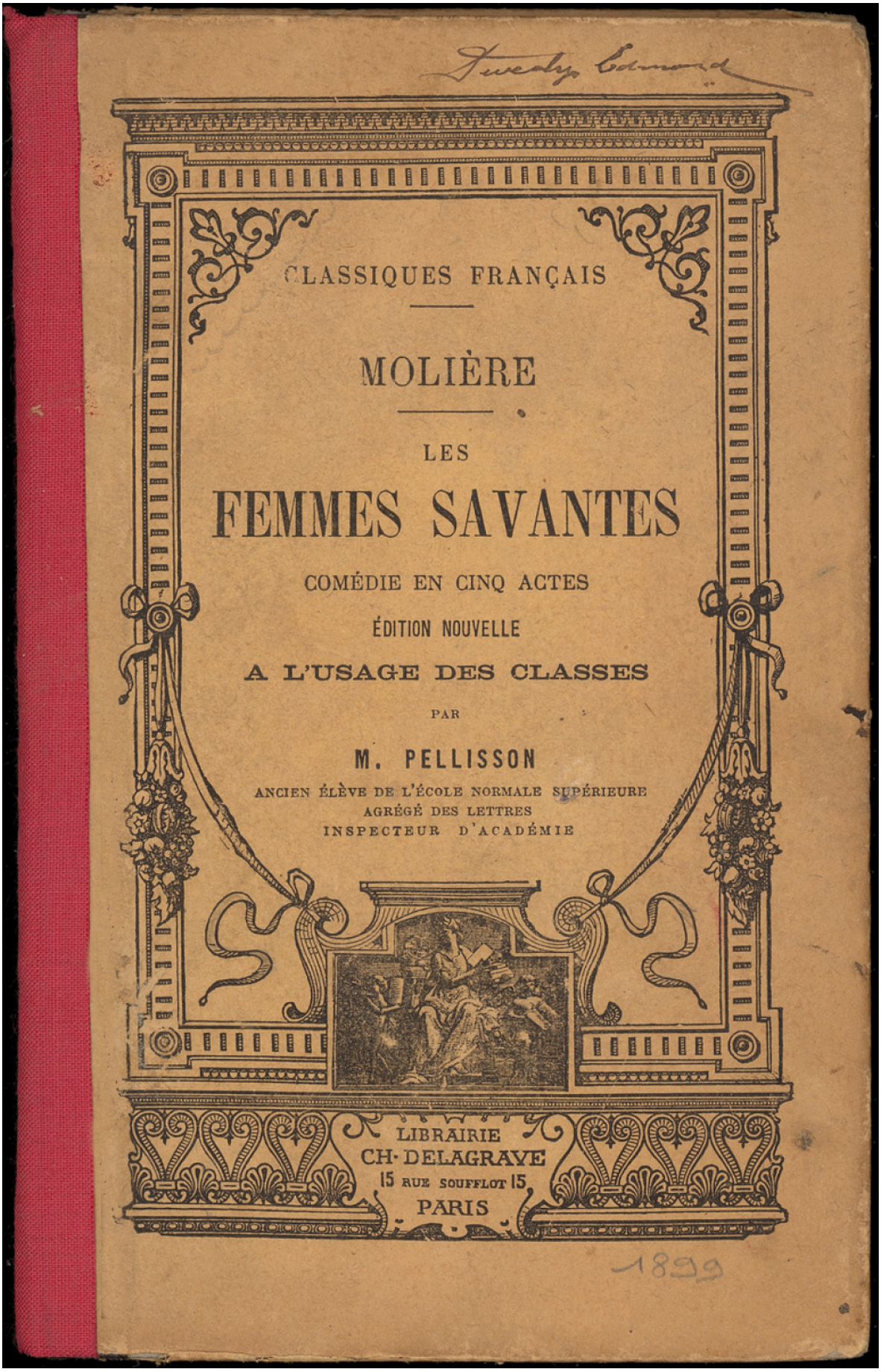
Les Femmes savantes. Comédie en cinq actes.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 1977.07125
Auteur(s) : Molière
Maurice Pellisson
Type de document : livre scolaire
Éditeur : Delagrave (Ch.) Librairie (15, rue Soufflot Paris)
Mention d'édition : 8ème édition
Imprimeur : Lagny
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1899
Collection : Classiques français
Inscriptions :
• ex-libris : avec
Description : Livre relié. Dos rouge. Couv. cartonnée ill.
Mesures : hauteur : 182 mm ; largeur : 113 mm
Notes : Édition nouvelle à l'usage des classes par M. Pellisson. Mention d'appartenance manuscrite.
Mots-clés : Littérature française
Anthologies et éditions classiques
Filière : Post-élémentaire
Niveau : Post-élémentaire
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 104
Sommaire : Table des matières



Tweedy, Edmond

CLASSIQUES FRANÇAIS

MOLIÈRE

LES

FEMMES SAVANTES

COMÉDIE EN CINQ ACTES

ÉDITION NOUVELLE

A L'USAGE DES CLASSES

PAR

M. PELLISSON

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
AGRÉGÉ DES LETTRES
INSPECTEUR D'ACADÉMIE

LIBRAIRIE
CH. DELAGRAVE
15 RUE SOUFFLOT 15
PARIS

1899

LES FEMMES SAVANTES

ACTE PREMIER

SCÈNE I

ARMANDE, HENRIETTE

ARMANDE.

Quoi! le beau nom de fille est un titre [1], ma sœur,
Dont vous voulez quitter la charmante douceur!
Et de vous marier vous osez faire fête [2]!
Ce vulgaire dessein vous peut monter en tête!

HENRIETTE.

Oui, ma sœur.

ARMANDE.

Ah! ce oui [3] se peut-il supporter?
Et sans un mal de cœur saurait-on l'écouter?

HENRIETTE.

Qu'a donc le mariage en soi qui vous oblige,
Ma sœur...

1. Pour Armande, la platonique, le nom de fille est un *titre* en effet.

2. On disait de même, *faire métier*, *faire plainte*, *faire galanterie*. Cf. *Impromptu*, 3 : « N'a-t-il pas (Molière) ceux..... qui, le dos tourné, *font galanterie* de se déchirer l'un l'autre ? »

Ces gens qui, par une âme à l'intérêt soumise
Font de dévotion métier et marchandise.
(*Tartuffe*, I, IV.)

3. D'après la célèbre définition de Boileau, il y aurait là un hiatus. Mais il n'existe que pour les yeux, non pour l'oreille. « Il y a des hiatus choquants, il y en a d'agréables. Notre poésie même me paraît ridicule sur ce point ; on rejette : *J'ai vu mon père immolé à mes yeux*, et on admet : *J'ai vu ma mère immolée à mes yeux*, quoique l'hiatus du second vers soit beaucoup plus ridicule. » (D'Alembert, *Lettre à Voltaire*.) De notre temps on est revenu de la rigueur des prescriptions de Boileau, et l'on tend à reprendre, en matière d'hiatus, les libertés de notre ancienne poésie.

ARMANDE.

Ah! mon Dieu, fi!

HENRIETTE.

Comment?

ARMANDE.

Ah! fi! vous dis-je;
Ne concevez-vous point ce que, dès qu'on l'entend,
Un tel mot à l'esprit offre de dégoûtant?
De quelle étrange image on est par lui blessée,
Sur quelle sale vue il traîne la pensée [1]?
N'en frissonnez-vous point? et pouvez-vous, ma sœur,
Aux suites de ce mot résoudre votre cœur [2]?

HENRIETTE.

Les suites de ce mot, quand je les envisage,
Me font voir un mari, des enfants, un ménage :
Et je ne vois rien là, si j'en puis raisonner [3],
Qui blesse la pensée et fasse frissonner.

ARMANDE.

De tels attachements, ô ciel, sont pour vous plaire!

HENRIETTE.

Et qu'est-ce qu'à mon âge on a de mieux à faire
Que d'attacher à soi, par le titre d'époux,
Un homme qui vous aime et soit aimé de vous;
Et de cette union de tendresse suivie
Se faire les douceurs d'une innocente vie?
Ce nœud bien assorti n'a-t-il pas des appas?

ARMANDE.

Mon Dieu, que votre esprit est d'un étage [4] bas!

1. « *Traîner*, dit Voltaire dans son Commentaire sur Corneille, donne *toujours* l'idée de quelque chose de douloureux ou d'humiliant. » *Toujours* est trop dire; mais c'est en effet l'emploi le plus ordinaire de ce mot, et c'est avec ce sens qu'on le trouve dans plus d'un beau vers :

Tu vis mon désespoir; et tu m'as vu depuis
Traîner de mers en mers ma chaîne et mes ennuis.
(RACINE, *Andromaque*.)

2. *Suite* a très souvent au dix-septième siècle le sens de *conséquence fâcheuse*. C'est ainsi que Damis dit dans *le Tartuffe* .

Sur ses façons de faire à tout coup je m'emporte,
J'en prévois quelque suite.....
(Acte I, scène I.)

Dans sa réplique, Henriette restitue au mot son acception primitive de *conséquence quelconque*.

3. Henriette feint de douter qu'elle ait le droit de raisonner sur cette question, d'abord parce qu'elle est fille, puis parce qu'elle n'est pas philosophe à la façon de sa sœur. L'ironie porte doublement.

4. Cf. Préface du *Tartuffe*. « C'est un *haut étage* de vertu que cette pleine insensibilité où ils veulent faire monter notre âme. »

Que vous jouez au monde un petit personnage,
De vous claquemurer aux choses du ménage,
Et de n'entrevoir point de plaisirs plus touchants
Qu'une idole d'époux et des marmots d'enfants!
Laissez aux gens grossiers, aux personnes vulgaires,
Les bas amusements de ces sortes d'affaires.
A de plus hauts objets [1] élevez vos désirs.
Songez à prendre un goût [2] des plus nobles plaisirs
Et, traitant de mépris [3] les sens et la matière,
A l'esprit, comme nous, donnez-vous tout entière.
Vous avez notre mère en exemple à vos yeux,
Que [4] du nom de savante on honore en tous lieux :
Tâchez, ainsi que moi, de vous montrer sa fille;
Aspirez aux clartés qui sont dans la famille,
Et vous rendez [5] sensible aux charmantes douceurs
Que l'amour de l'étude épanche dans les cœurs.
Loin d'être aux lois d'un homme en esclave asservie,
Mariez-vous, ma sœur, à la philosophie,
Qui nous monte au-dessus [6] de tout le genre humain,
Et donne à la raison l'empire souverain,
Soumettant à ses lois la partie animale,
Dont l'appétit grossier aux bêtes nous ravale [7].
Ce sont là les beaux feux, les doux attachements
Qui doivent de la vie occuper les moments;
Et les soins où je vois tant de femmes sensibles

1. Cf. RACINE, *Alexandre* :

A de moindres *objets* son cœur ne peut descendre.

2. Il n'est pas rare qu'au dix-septième siècle on maintienne l'article dans des locutions où nous le supprimons, et inversement. Nous avons vu plus haut *faire fête*, *faire métier*.

3. Cf. *Comtesse d'Escarb.*; « Ils sont insupportables avec les impertinentes égalités *dont ils traitent* les gens, » et Corneille (*Polyeucte*, I, III) :

S'il ne vous traite ici d'entière confidence.

4. Rien n'est plus fréquent que de trouver le relatif séparé de son antécédent. Cf. *Misanth.*, III, V :

Et j'ai des *gens* en main *que* j'emploierai pour vous

5. Se rendre, pour devenir. Cf. *Tartuffe*, III, IV :

Non, Damis; il suffit qu'il *se rende* plus sage.

6. Armande a le même orgueil que l'Arsène de La Bruyère. « Arsène, du plus haut de son esprit, contemple les hommes, et, dans l'éloignement d'où il les voit, il est comme effrayé de leur petitesse. »

7. Armande se monte la tête, se grise de ses paroles; mais tout son lyrisme ne saurait la défendre de la pédanterie, comme l'attestent ces vers.